

BULLETIN d'INFORMATION – juin 2018 **morceaux choisis autour de l'Islam Politique, d'ici et d'ailleurs**



Horizon - Fouad Agbaria, 2011, Barjeel Art Foundation

Orléans : enfin une vraie Révolution Islamique...

C'EST LA SURPRISE DU MOIS DANS LE MONDE UNIVERSITAIRE. UN SYNDICAT MUSULMAN CARTONNE À LA FAC. Aux élections universitaires qui se sont tenues à Orléans le 27 mars dernier, Active ta fac, liste soutenue par les Étudiants musulmans de France a fait 20,84 % des voix, arrivant en troisième position derrière l'UNEF et Ô Campus. L'EMF dispose désormais de l'un des six sièges étudiants du conseil d'administration et de deux sur les 19 que compte la commission de la formation et de la vie universitaire. L'EMF se présente comme laïque, mais sa candidate est voilée. Et l'association tient chaque année un stand à la Rencontre annuelle des musulmans de France (RAMF) du Bourget. Étudiants, professeurs, personne n'a rien vu venir. « À l'université d'Orléans, la religion était un non-sujet : il y a des filles voilées, mais je n'ai jamais entendu parler de tensions confessionnelles », raconte un professeur. Zoé, étudiante, confirme : l'islam n'avait pas de visibilité particulière, sauf pendant le ramadan.

Comment expliquer ce score ? Il y a le taux de participation, très faible : 9,7 %. Il y a aussi, poursuit le professeur, une conjoncture particulière : les antennes de Chartres, Bourges, Issoudun et Châteauroux, menacées de fermeture, ont voté massivement (58 % de participation à Châteauroux). Une moindre présence des syndicats classiques sur les antennes a pu selon lui bénéficier à la liste EMF. L'examen des résultats montre au contraire que le vote des antennes a plutôt permis à l'UNEF de sauver les meubles. Le syndicat, pas plus que l'EMF ou Ô Campus, n'a eu le temps de répondre à nos questions.

L'administration de l'université a refusé d'imposer le développement (et l'explicitation) du sigle de l'EMF sur les affiches et les tracts du syndicat. D'un autre côté, elle a rompu cette année avec l'usage qui voulait qu'elle finance l'impression des tracts. Une décision qui a concerné toutes les listes, mais que nombre d'étudiants considèrent dirigée contre la liste EMF. Côté programme, selon des étudiants, Active ta fac reprend des projets déjà existants, comme la création de potagers pour les étudiants. , poursuit Zoé. « Ils sont hyper organisés. Leurs tracts sont bien faits, ils ont bossé leur sujet » Présente depuis 2015 à Orléans, l'EMF, créée en 1996, est la prolongation de l'UISEF (Union islamique des étudiants de France). Cette association, créée en 1989, avait intégré en 1995 au sein de son conseil national un certain Tariq Ramadan. Entre tournois sportifs et sorties culturelles, elle s'occupait également de la vie religieuse des étudiants : salles de prière, prêches, cercles religieux... L'EMF ne revendique pas explicitement cette dimension, mais

a conservé une pratique « inspirée de l'éthique et des valeurs musulmanes », à commencer par la distribution de colis alimentaires vendus cinq euros. *Sur la page Facebook de l'EMF Orléans, nombre de posts se concluent par ce gimmick : « The wave is coming ! »*

Magazine CAUSEUR, mai 2018

<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2018/05/25/31001-20180525ARTFIG00337-la-derive-de-l-unef-un-mouvement-de-fond-qui-touche-une-partie-de-la-gauche.php>

(.) L'UNEF a fait le choix d'être représenté par une jeune femme couverte d'un symbole opposé à tout ce qu'il défend. Le fait de questionner et de critiquer ce choix est accusé de vouloir l'interdire, voire de racisme. Par ces anathèmes, l'UNEF est dans le rejet du débat démocratique sur ce sujet, de voir ce que signifie ce voile, ses valeurs, qui le prescrit (l'islam a bon dos) et pourquoi. Il est à l'unisson avec les intégristes musulmans qui ont su convaincre que le racisme et le sexisme du voile seraient une forme d'émancipation, un féminisme différent, un «féminisme islamique».

Comment ce syndicat, dont l'histoire est l'inverse de ses dérives actuelles, en est arrivé là? C'est le fruit de graines semées il y a cinquante ans. La récolte idéologique dépasse l'UNEF. C'est un basculement générationnel qui touche toute une partie de la gauche, qui s'explique par l'Histoire et la stratégie efficace des Frères Musulmans.

Depuis plusieurs décennies, les islamistes ont tout fait pour remettre les musulmans sur ce qu'ils estiment être «le droit chemin»: prêches, livres, librairies, supports audios et vidéos, chaînes satellitaires, conférences, créations d'associations dans tous les domaines (centres «culturels», soutien scolaire, apprentissage de la langue arabe, activités périscolaires, centres de loisirs, aide humanitaire, syndicat étudiant, etc.). L'UOIF (les Frères Musulmans de France) ont même fondé l'Institut Européen des Sciences Humaines qui a pour vocation de former des cadres qui partiront aux quatre coins de France pour diffuser l'idéologie des Frères.

Contrairement aux salafistes, les Frères Musulmans ne rejettent pas la politique et la société. La ré-islamisation des musulmans, en inculquant leur interprétation de l'islam, est aussi un marchepied pour transformer l'ensemble de la société. Le moyen n'est pas la violence mais la patience. Un des principes des Frères Musulmans est "on a le temps". Que ce soit dans 50 ou 70 ans, ils sont convaincus qu'ils réussiront à islamiser l'ensemble des sociétés dans lesquelles ils se trouvent. Il suffit d'être stratégique et patient. Ils n'hésitent pas, en apparence, à reconnaître les lois des pays laïques et démocratiques, et appellent les musulmans à se servir de leur citoyenneté. Une stratégie politique dans laquelle la rhétorique d'inversion est centrale. L'intérêt est l'imposition de leurs spécificités et de «l'identité islamique» à l'ensemble de la société à travers les moyens que leur offre la démocratie. En France, cela dure médiatiquement depuis la première affaire de voile dans un collège de Creil en 1989. Ce n'est pas un hasard. *Par leur obsession sexuelle, leur sexisme maladif, le corps des femmes est le principal champ de bataille et la première arme politique des islamistes. Le voile est leur cheval de Troie (..)*

En s'alliant avec des islamistes et en choisissant une étudiante vêtue de l'uniforme des Frères Musulmans, l'UNEF se situe dans ce mouvement de fond. Les anciens du syndicat sont éberlués et choqués de constater les dérives de la nouvelle génération de militants. L'EMF est la branche étudiante des Frères. Par de multiples actions et conférences, les liens entre l'EMF et d'autres représentants de l'islamisme politique sont étroits. Le plus régulier est la Rencontre annuelle des Frères au Bourget. EMF y a son stand, à côté des librairies vendant des livres misogynes et homophobes, et d'autres stands vendant poupées voilées et voiles pour les fillettes. En perte de vitesse, l'UNEF s'est alliée à EMF afin de gagner des sièges aux CROUS et ailleurs. L'élection puis la mise en avant d'une jeune femme portant le symbole sexiste et politique des islamistes n'est pas de la tolérance et encore moins un acte laïque. C'est l'aboutissement visible de l'alliance politique entre ce syndicat et l'intégrisme musulman. Cette évolution signe le déclin idéologique d'un syndicat qui défendait historiquement le féminisme et la laïcité.(..)

Chaque avancée de la manifestation intégriste de ce voile est un recul et une pression supplémentaire pour les musulmanes qui ne le portent pas. Ce port est éminemment politique, surtout dans un syndicat censé défendre des valeurs laïques et féministes tel que l'UNEF. Peu importent les intentions de celle qui s'en couvre, il en est la quintessence. L'UNEF participe à sa banalisation et au développement de l'intégrisme musulman en France. Le féminisme est devenu secondaire au profit de la défense d'une idéologie politico-religieuse qu'ils déclarent être de l'antiracisme. C'est un mouvement de fond, héritage historique du mariage entre l'intégrisme musulman et une partie de la gauche. Le CCIF, idéologiquement la

branche juridique des Frères Musulmans, profite justement de cette polémique pour user encore de la rhétorique d'inversion. Il affiche sur les réseaux sociaux la photo d'une femme voilée avec pour accroche «les femmes musulmanes contre le sexisme et l'islamophobie». Les musulmanes non voilées seront ravies de savoir qu'elles ne sont pas musulmanes. Les autres seront satisfaites de voir que le sexisme ne vient plus du voile mais des féministes. Islamisme et revendications étudiantes, nous sommes bien dans la «convergence des luttes».

Naëm BESTANDJI

<http://mohamedlouizi.eu/2018/05/14/tareq-oubrou-un-futur-grand-imam-de-macron/#more-1482>

(...) Dans ce schéma qui se précise, Tareq Oubrou, orphelin d'Alain Juppé, rêverait de porter l'habit du « Grand imam » influent à l'ombre de la macronie dans une sorte de détachement de sa famille. Sans l'étiquette « Frère musulman », il penserait, peut-être, avoir une chance, un rôle à jouer. Il multiplie les apparences médiatiques et les appels de pied : à la tête d'une coalition d'imams frérosalafistes, il a signé, le 24 avril 2018, une tribune « Nous imams indignés sommes prêts à nous mettre au service de notre pays ». Ah bon ? Et avant, vous étiez au service de quel pays en fait ? Le 3 mai 2018, on apprend qu'il a organisé dans sa mosquée « une exposition sur la Shoah » : une instrumentalisation honteuse. Aujourd'hui, il déclare qu'il n'est plus membre des « Musulmans de France ». A-t-il quitté, pour autant, la FMG (Fédération des musulmans de Gironde, la branche locale des Frères musulmans) ? Il n'en est que la tête de proue. a-t-il arrêté de percevoir ses salaires et ses avantages attachés à son appartenance à la FMG ? ... Une chose est certaine, il pourra rêver de devenir le « Grand imam » de Macron. Cependant, *il ne deviendra jamais le « Grand imam » des français musulmans* qui ne reconnaissent et ne reconnaîtront aucune autorité théologico-politique, surtout lorsque cette prétendue « autorité » autoproclamée traîne derrière elle quelques casseroles — pas très « éthique musulmane » — qui finiront, tôt ou tard, par siffler la fin de la récréation. Tareq Oubrou en sait quelque chose ...

Mohamed LOUZI

<http://www.laicite-republique.org/p-kessel-l-enseignement-des-faits-religieux-colloque-du-24-av-18.html>

La question de l'organisation de l'islam en France ne saurait donc légitimer une modification de la loi de séparation que certains revendiquent ouvertement au profit d'une vision néoconcordataire. L'intention évoquée par Régis Debray est louable. Est-elle aujourd'hui politiquement pertinente alors qu'il faut constater la montée des identitarismes en milieu scolaire ? Une enquête auprès d'enseignants, réalisée par Ipsos et publiée dans Le Point en octobre 2017 montre la gravité de la situation. Dès lors, on peut se demander si le remède ne risquerait pas d'intensifier le mal. 40 % des enseignants interrogés disent constater une radicalisation religieuse dans les écoles. Un tiers est confronté à des atteintes au principe de laïcité, 50 % en zone sensible. Un tiers fait face à une remise en cause des contenus et 42 % évoquent des cours perturbés. 30 % en viennent à pratiquer une certaine autocensure et 40 % optent pour une attitude « modéré ». Enfin 63 % d'entre eux déclarent que les préjugés antisémites sont très répandus en zone sensible. On imagine difficilement dans ce contexte un enseignement laïque du fait religieux quand il est impossible dans certaines classes de seulement évoquer la Shoah ! Ne risque-t-on pas de cristalliser davantage les communautarismes et de renvoyer plus encore les enfants aux déterminismes de leurs origines ? Et d'accroître les situations conflictuelles auxquelles les enseignants bien démunis ont de plus en plus de mal à faire face ?

Dès lors, ce n'est pas d'un surplus d'enseignement laïque du fait religieux dont l'école a prioritairement besoin, mais d'être remise debout, sur ses colonnes, réinstituée selon l'expression de Charles Coutel. Instruire les enfants des savoirs fondamentaux qui leur permettront plus tard de penser par eux-mêmes. De ce point de vue, je veux saluer certaines initiatives du ministre Blanquer qui vont dans le bon sens. Remettre l'école au cœur de la République parce que, dans la filiation de Condorcet, elle a mission de préparer tous les enfants, quels que soient leurs origines, leur couleur, les convictions de leurs parents, à devenir des femmes et des hommes libres, égaux et responsables, les citoyens de demain. À faire peuple. L'école laïque n'est pas le lieu où cohabiteraient des communautés d'enfants aux droits différents mais le lieu « sacré » de la République où l'on enseigne l'universel. C'est bien le sens de la transcendance républicaine et la mission de la laïcité. *Tel est le message que le Comité Laïcité République souhaite apporter au débat qui ne fait que s'ouvrir.*

Patrick KESSEL

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/03/23/31003-20180323ARTFIG00364-natacha-polony-s-comme-sourates.php>

(...)Nous nous heurtons à la conjonction de plusieurs phénomènes. Les revendications identitaires soutenues par les gentils idéologues du multiculturalisme, concentré de ressentiment social et de narcissisme contemporain, arrivent à point nommé pour servir les intérêts d'un islam politique qui, lui, mène un combat de long terme: celui d'une conquête culturelle - et, dans certains quartiers, spatiale - des pays européens. Face à cela, l'immense majorité des musulmans, qui aspire à vivre sa foi dans un cadre pacifique et républicain, est prise en otage. Elle refuse à raison tout amalgame avec une idéologie mortifère, mais sans pouvoir empêcher ses enfants d'adhérer à une vision de plus en plus littéraliste de sa religion. Une étude de l'Institut Montaigne l'a montré: 28 % des musulmans, en France, estiment que la charia prévaut sur la loi de la République. Comment, pour les autres, répondre à ce chantage permanent des intégristes selon lequel il n'y aurait de religion que littéraliste, et qu'un musulman «modéré» serait un peu moins musulman?

Il appartient aux sociétés européennes d'enfin comprendre l'enjeu, et de réaffirmer leur modèle de civilisation, fait de sécularisation de la société et de valeurs d'émancipation. Mais il appartient à l'Islam d'opérer une réforme de l'ampleur de Vatican II, pour enfin nettoyer le Coran de tous les éléments qui peuvent permettre aux intégristes de se présenter comme les seuls véritables musulmans, pour enfin rendre obsolètes les sourates issues des périodes guerrières, qui prescrivent la violence et la mort, l'éradication des «mécrites». Le catholicisme n'a accepté le pluralisme, puis la laïcité, que sous les coups de boutoir des penseurs, des artistes, de tous ceux qui ont avec courage contesté sa dimension totalisante. Ce qui signifie que, peu à peu, la peur a changé de camp. Elle doit le faire à nouveau. *Et cela ne sera rendu possible que par le retour d'un débat intellectuel sur l'Islam, tel qu'il a longtemps existé. Sinon, toutes les fiches S du monde ne serviront à rien.*

Il est sans doute regrettable que la voix du président de la République ne se soit pas fait entendre sur ces questions et que les seuls messages envoyés par lui aient été les nominations dans diverses instances des promoteurs de l'idéologie victimaire qui tend à minimiser le danger de cet islamisme du quotidien. C'est retarder d'autant le moment où tous les Français, de quelque religion que ce soit, se lèveront ensemble pour affirmer leur identité et leurs valeurs communes.

Natacha POLONY

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hamed_Abdel-Samad (politologue germano-égyptien)

L'islam est à l'islamisme ce que l'alcool est à l'alcoolisme. Tout dépend de la quantité. Un peu d'alcool peut avoir un effet réparateur et récréatif. Beaucoup d'alcool conduit à l'addiction à l'agressivité. La dimension spirituelle de l'islam est réparatrice et offre un certain réconfort, mais plus l'islam influence la vie, plus on se rapproche de l'islamisme. L'islam, et pas uniquement l'islamisme, ont l'ambition de réguler l'existence d'un musulman du moment où il se lève jusqu'à celui où il vaise coucher. Un islam qui veut se détacher de l'islamisme doit d'abord renoncer au djihad, à la charia, à l'apartheid sexuel et à la totale régulation de la vie. Mais alors se pose la question : que reste-t-il de l'islam authentique ?

Ce que nous devrions distinguer, c'est l'islam, d'un côté, et les musulmans de l'autre. Tous les musulmans ne sont pas des lecteurs aveugles du Coran. Tous ne s'en tiennent pas à chaque rituel ni à chaque principe moral de l'islam. La plupart des musulmans ne fréquentent pas la mosquée. C'est pourquoi il serait erroné d'attribuer les mêmes caractéristiques à tous les musulmans du monde. Il serait erroné de les rendre responsables des monstruosité commises par d'autres. S'en prendre à tous les musulmans serait une erreur fatale et une perte. Nous devrions plutôt aider ceux d'entre eux qui veulent que la religion soit une affaire privée. Mais il faut soutenir encore davantage les musulmans qui cherchent à se libérer complètement des structures religieuses rouillées et de l'emprise de la société. Pour dépolitiser l'islam, nous avons besoin de l'aide des musulmans eux-mêmes, sans quoi tout ne sera que peine perdue. *Au fond, il ne s'agit pas seulement de radicalisation et d'intégration. C'est l'avenir de toute l'Europe qui est en jeu.*

Hamed ABDEL-SALAM